

leur sang pour le nom de Jésus-Christ. D'après l'histoire d'Abdias, Simon fut amené devant le simulacre du soleil, Jude, devant celui de la lune, pour offrir l'encens à ces deux idoles ; mais ils les renversèrent et furent cruellement mis à mort. Le martyrologue ne spécifie pas le genre de leur martyre, et sur ce point la tradition est loin d'être d'accord, si on en juge par les attributs multiples que leur ont donnés les artistes chrétiens chargés de les représenter.

Leurs reliques furent transférées à Rome, dès la plus haute antiquité, puis distribuées aux différentes églises. Saint Bernard, nous dit son histoire, portait toujours sur lui une relique de saint Jude ; il voulut être enterré avec elle.

II

Authenticité et Canonicité de l'Epître de saint Jude.

L'Epître intitulée : *Epistola catholica Beati Judæ Apos-toli*, arrive dans le Nouveau Testament après la troisième Epître de saint Jean, et avant l'Apocalypse. Dire que cette Epître est authentique, c'est établir qu'elle a bien pour auteur l'écrivain auquel on l'attribue. Or l'Epître en question a toujours été regardée comme écrite par l'apôtre saint Jude. Le premier verset, que nous appelons l'adresse de la lettre, en fournit une preuve évidente : *Judas, Jesu Christi servus frater autem Jacobi*. Ce mot *frater Jacobi* concorde bien avec ce que nous avons énoncé dans la biographie de notre apôtre, au sujet de sa parenté avec saint Jacques. C'est une preuve intrinsèque d'une valeur incontestable.